

REVUE

DE LA

# NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

4<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME III.

v. 21-22

1865-66



**BRUXELLES,**

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

1865

## JETONS FRANÇAIS

RELATIFS

A LA PAIX DES PYRÉNÉES ET AU MARIAGE DE LOUIS XIV AVEC L'INFANTE  
D'ESPAGNE.

---

PLANCHES VII, VIII ET IX.

L'histoire métallique d'un État serait incomplète, si, à côté des médailles frappées dans le pays même, pour consacrer le souvenir des événements et des personnages qui l'intéressent, elle n'enregistrait celles dont les mêmes faits ont été le sujet dans les États voisins. Dans une guerre, par exemple, le vainqueur célébrera ses succès par des médailles et par des jetons, tandis que le vaincu fixera sur le bronze le témoignage de sa persévérance et de sa constance dans les revers; un traité de paix verra, des deux côtés de la frontière, des pièces commémoratives raconter la satisfaction des peuples soulagés; lors de l'union entre un prince et une princesse de deux États, des médailles reproduiront, dans une contrée comme dans l'autre, les traits des deux époux et les souhaits de bonheur que l'on forme pour eux. C'est l'ensemble de ces monuments métalliques qui seul constituera une histoire véritable, par l'expression réunie des sentiments divers que les événements ont ainsi excités.

Van Loon était évidemment pénétré de cette pensée,

quand, dans son *Histoire métallique des Provinces-Unies*, il plaçait, à côté des pièces émises dans les Pays-Bas, celles que l'Angleterre, la France ou l'Allemagne avaient frappées pour les divers incidents de leurs relations internationales. Mais il devait arriver, et il est arrivé en effet, qu'un semblable travail demeurerait incomplet. L'auteur, habitant la Hollande, paraît avoir presque exclusivement eu à sa disposition les nombreuses collections des numismates ses compatriotes. De là l'absence, dans ses descriptions, de la plus grande partie des jetons français relatifs aux guerres entre Charles-Quint et ses successeurs d'une part, et les rois très-chrétiens de l'autre. S'il donne les médailles, c'est parce qu'il les a empruntées à l'ouvrage de l'Académie des Inscriptions.

Guidé par l'observation que j'exprimais en commençant, j'ai cherché à réunir, dans la notice qui suit, les jetons frappés en France, à l'occasion de la paix des Pyrénées et du mariage de Louis XIV avec l'infante d'Espagne Marie-Thérèse. Ce point de l'histoire métallique des Pays-Bas est peut-être un de ceux qui permettent le mieux d'apprécier l'étendue des *desiderata* qu'elle présente dans Van Loon. Outre les jetons frappés dans son pays, il n'a donné que dix jetons français. Les lecteurs en trouveront ici quarante-quatre, et très-certainement beaucoup, à mon tour, m'ont échappé. J'ai cru d'ailleurs utile de reprendre, dans cette description, les jetons de Van Loon, afin de faciliter l'intelligence des variétés que j'en avais recueillies.

I. LVDOVICVS · XIII · D · G · FR · ET NAV · REX.  
Le roi à cheval, marchant à gauche ; il est vêtu à l'antique,

le manteau flottant sur les épaules, la tête vue de face, avec de longs cheveux ; il abaisse de la main droite une baguette de commandement ; à l'exergue un fleuron.

*Rev.* MERCES · ET · CAVSA · LABORVM. Une couronne d'olivier ; à l'exergue : · 1660 · .

II. ORDINAIRE · DES · GVERRES. Buste à droite de Louis XIV, vêtu à l'antique, une couronne de lauriers sur la tête.

*Rev.* Semblable à celui du n° I.

Il ne faut pas perdre de vue, quand on veut déterminer l'attribution de tel ou tel jeton historique du règne de Louis XIV, que les jetons de l'Ordinaire des guerres, du Trésor royal et autres semblables, se frappaient et se distribuaient au commencement de chaque année, et ne peuvent par conséquent se référer aux événements de l'année dont ils portent la date, mais seulement à ceux de l'année précédente. Cette circonstance, que Van Loon semble avoir perdue de vue, lui a fait commettre plus d'une erreur.

Il résulterait de cette observation que les deux pièces ci-dessus décrites doivent s'appliquer en réalité, non à la paix conclue ou au mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse, mais aux conférences de Saint-Jean-de-Luz qui préparèrent ces événements.

Le jeton n° II est repris sous le n° 11209, dans les *Loisirs* de De Renesse.

III. ÆTERNO · FOEDERE · IVNGAM. L'île des Conférences reliée aux deux rives par un pont de bateaux ; à l'exergue : · 1660 · .

*Rev.* NIL · NISI · CONSILIO. Les armes de France

entourées des colliers des Ordres et surmontées de la couronne royale.

VAN LOON, édit. franç., t. II, p. 438, et DE RENESSE, n° 40847.

Ce jeton étant frappé pour le *grand conseil du roi*, s'applique, par suite des observations qui précèdent, aux faits de l'année 1659.

IV. Avers du n° 5.

*Rev.* IN MENSURA · ET · PONDERE. La Justice assise, tenant d'une main des balances, de l'autre une règle, foule aux pieds la Fraude qui soulève son masque : à côté sont deux tonneaux ; exergue : · 1660 ·

Allusion à cette pensée que la paix fait reflourir la justice. On connaît, dans le même ordre d'idées, le : *Justitia et Pax osculate sunt*.

V. Avers des n°s 5 et 4.

*Rev.* M. DE · LABALLE · NOT<sup>re</sup> · AV · CHET · ET · C<sup>er</sup> · DE · VILLE · \* armoiries, timbrées d'un casque de profil, sans cimier, et accompagné de lambrequins.

La famille de La Balle qui donna un échevin à la ville de Paris, en 1664, portait alors : d'argent au chevron d'azur, surmonté d'une foi de carnation, tenant une double branche de sinople passée en sautoir ; ledit chevron accompagné en chef de deux étoiles de gueules, et en pointe d'un cœur de même percé de deux flèches. Il ne me paraît pas douteux que la foi, les branches qu'on reconnaît sur le jeton pour des branches d'olivier, et enfin le cœur percé de deux flèches, ne fussent, dans la pensée du notaire au Châtelet qui fit frapper notre jeton, des allusions flatteuses à l'hymen

royal qui rendait la paix à la France. Les armes qui figurent ici sont en effet les mêmes que celles de l'échevin de 1664.

VI. ÆTERNO FOEDERE IVNGAM. Type des n<sup>os</sup> 5, 4 et 5, mais sans date à l'exergue; elle est remplacée par un petit rinceau.

*Rev.* LVD · XIII · D · G · FR · ET · NA · REX · COMES ARTESIÆ. Buste à droite du roi, jeune, lauré, vêtu à l'antique; à l'exergue : PART · CASVELLES. Ce buste diffère de celui du n<sup>o</sup> 2.

VAN LOON, édit. franç., t. II, p. 438, n<sup>o</sup> 2,  
et *Revue numismatique belge*, 4<sup>e</sup> série,  
t. I, p. 36, n<sup>o</sup> 49.

VII. Même type que le n<sup>o</sup> VI, avec le rinceau au lieu de date, à l'exergue.

*Rev.* Les deux bustes affrontés de Louis XIV et de la reine, l'un couronné de lauriers, l'autre portant sur la tête une couronne à rayons. LVD · XIII · ET · MAR · THER · D · G · FR · ET NAV · REX · ET REG.

Décrit dans le P. MÉNESTRIER, *Histoire du roi Louis le Grand, par les médailles*, . . .  
p. 36, fig. 26 et 29.— Module de 0,027 millimètres.

VIII. Mêmes types et mêmes légendes, à l'avvers et au revers, qu'au n<sup>o</sup> VII, mais jeton du module de 0,025<sup>m</sup> seulement.

On trouve, sous les n<sup>os</sup> 11046 et 11072 de De Renesse, deux pièces dont la description correspond aux n<sup>os</sup> VII et VIII ci-dessus.

**IX. IN MENSURA ET PONDERE.** Type et légende du revers du n° 4, avec la date 1660.

*Rev.* TANDEM · ECCE · TANDEM. La Paix, tenant à la main un rameau d'olivier et foulant aux pieds des armes, conduit par la main la Justice qui porte ses balances. Par une sorte d'effet de perspective, ou bien à cause des nécessités imposées par le champ de la pièce, la Justice est beaucoup plus petite que la Paix.

Il n'est pas douteux que ce jeton ne s'applique bien à la paix entre la France et l'Espagne et aux heureuses conséquences que les peuples espéraient en recueillir *enfin* par le retour de la justice et de l'équité.

**X. NVNC LVDICRA.** Un mortier posé debout lance des feux d'artifice; Exergue : · 1660 · .

*Rev.* Semblable à celui du n° IX.

Allusion aux réjouissances célébrées pour la conclusion de la paix et dans lesquelles les armes de la guerre ne vont plus servir qu'à des divertissements. —

**XI. FIDE · QVA · SVMPTA · REPENDO.** Une femme assise tenant une grande corne d'abondance; à l'exergue : GÉNÉRALITÉ DE ROUËN.

*Rev.* Semblable à l'avvers du n° X.

Décrit dans DE RENESSE, n° 11208.

Les villes et les provinces faisaient frapper, pour l'usage du corps municipal, des jetons sur lesquels elles consacraient le souvenir des événements récents. C'est ainsi qu'il en existe de Lyon, de Rouen, etc., pour la paix de Ryswick. On doit, selon toute apparence, appliquer de même

cette pièce aux réjouissances qui eurent lieu en Normandie pour la paix des Pyrénées. Quant à la légende de l'avvers, elle se rapporte, autant qu'on peut la comprendre, à la bonne foi avec laquelle le roi aurait payé les conquêtes par lui faites ou donné leur contre-valeur. Il est prudent toutefois d'ajouter que dans les *Loisirs* de M. de Renesse, les légendes des pièces sont souvent altérées de telle sorte qu'elles en deviennent inintelligibles. Je ne puis dire si celle-ci est exacte, car je n'ai jamais vu ce jeton en nature.

XII. SERVIENS · VNI · NVLLVM · NON · SERVAT · .

Hercule marchant à droite, couvert de la peau du lion et appuyé sur sa massue; à l'exergue un-rinceau.

*Rev.* Semblable à l'avvers du n° X et au revers du n° XI.

De Renesse qui a donné ce jeton, sous le n° 10852, écrit *nullam* au lieu de *nullum*; quant au mot *servat* qui se trouve en effet sur la pièce, il semble que *servit* serait préférable.

XIII. Van Loon donne, à la p. 440 n° 2, du t. II de l'édition française, un jeton daté de 1660, qui offre à l'avvers une tête de Louis XIV, d'un type tout particulier, avec la légende : LVD · XIII · VERE · MAGNO · FR · REGI · VOTA · VOVVNT · . Le revers porté un trophée et les mots : QVÆ · NOBIS · NOTRA · (*sic*). DEDERVNT · ; à l'exergue 1660.

Le dessin et le travail de cette pièce sont assez grossiers. Elle a trait incontestablement aux conquêtes de Louis XIV, dont la paix allait assurer les fruits.

XIV. Il existe une variété de ce jeton dans laquelle la



tête du monarque est remplacée par le type des pèlerins d'Emmaüs, avec la légende : IN · VIA · VITIS · VERITAS · ET · VITA · .

FONTENAY, *Manuel de l'amateur de jetons*,  
p. 56.

Elle comporte quelques explications. Le type des pèlerins d'Emmaüs avec les mots *in via vitis*..... se trouve sur plusieurs jetons, entre autres sur un daté de 1650, et qui offre, à l'avvers, la tête très-jeune de Louis XIV, avec cette légende : LVD · XIII · VERE · MAGNO · FR · REGI · VOTA · VOVVNT · XXV · MERI · REGII · GANYMEDES.

On voit par là qu'il s'agit d'une pièce frappée en l'honneur du Roi par la communauté des vingt-cinq cabaretiers privilégiés suivant la cour. (*État de la France pour 1712* t. I, p. 659.) Seulement, en beau latin de l'époque, les cabaretiers deviennent des Ganymèdes. L'identité de légende autour du buste permet de croire que le jeton publié par Van Loon (t. II, p. 440) est également dû à cette communauté des cabaretiers, qui le fit faire en l'honneur du Roi, à l'occasion de ses conquêtes. Ce qui achève de le prouver, c'est la combinaison que l'on rencontre ici du revers de cette pièce avec le revers ordinaire de la même corporation.

XV. HANC · REX · PACE · BEAT · Les armes de la ville de Paris; à l'exergue : · 1660 · .

Rev. \* . DE · LA · 5<sup>e</sup> · PREVOSTÉ · DE · M<sup>re</sup> · ALEXANDRE · DE · SEVE. Armoiries surmontées d'un casque posé de face et orné de lambrequins.

DE RENESSE, n° 35635.

Alexandre de Seve, chevalier, seigneur de Cuastignonville, maître des requêtes honoraire, fut prévôt des marchands de la ville de Paris, de 1654 à 1662 ; il portait : fascé d'or et de sable à la bordure componée de même. Son jeton pour l'année 1660 est destiné à célébrer le bonheur dont le navire, c'est-à-dire la ville de Paris, va jouir grâce à la paix que le Roi vient de donner à la France.

XVI. H · DE · LA · CROIX · C<sup>r</sup> · DV · ROY · T<sup>r</sup> · P<sup>c</sup> ·  
DES · G<sup>s</sup> · DE · LA · C<sup>r</sup> · VIC · MAI · D · DIION · Les  
armes de la ville de Dijon, couronnées de la couronne royale  
et accostées de deux branches de laurier.

*Rev.* \* STRAVIT \* STRATISQVE \* PEPERCIT \*  
A l'exergue : · 1660 · . Armoiries timbrées d'un casque de  
profil avec lambrequins et trois flammes pour cimier. Ces  
armoiries sont écartelées d'une croix de Malte et d'un lion  
couronné ; sur le tout, un petit écu.

On pourrait penser au premier abord que la légende du revers constituait la devise personnelle du maître ou celle de la famille *De la Croix* ; il n'en est rien, car le jeton de 1661 du même personnage porte une autre légende. On doit donc en conclure que, comme beaucoup de jetons de villes ou de maires, celui-ci a trait aux événements de l'année, allusion tirée peut-être en même temps des pièces de l'écusson ; dans cette hypothèse, la légende signifierait que Louis XIV a terrassé ses ennemis comme un lion, et qu'il a été ensuite élément pour eux comme Jésus-Christ sur la croix.

XVII. AD<sup>ats</sup> AVX CON<sup>ils</sup> (advocats aux conseils) ; à

l'exergue : · 1660 · . Les armes de France couronnées et posées sous un grand dais, soutenu par deux anges.

*Rev.* FVLMINE · IVRA · VIGENT · Une main de justice posée debout entre quatre plantes de lis épanouis, au haut du champ, un bras sortant des nuages et lançant la foudre.

Cette pièce, qui doit être reportée aux événements de 1659, semble renfermer une flatterie à l'adresse du roi, sur les exploits *foudroyants*, à l'aide desquels il avait fait valoir ses droits.

Décrit dans DE RENESSE, n° 41210.

Jusqu'ici les jetons dont nous avons parlé se réfèrent principalement à l'année 1659, c'est-à-dire aux succès de Louis XIV et à la paix qui les suivit. Nous allons nous occuper maintenant de ceux qui ont trait plus directement au mariage conclu, comme le rappelle Van Loon lui-même, en juin 1660, dans la même Ile des Conférences. Le premier type que nous avons à reproduire se trouve dans l'*Histoire métallique*; mais il en existe d'assez nombreuses variétés qui ont échappé à l'auteur.

XVIII. \* LVD · XIII · ET · MAR · THER · D · G · FR · ET · NAV · REX · ET · REG. Les bustes affrontés de Louis XIV et de sa jeune épouse, l'infante d'Espagne : même type qu'au n° VII.

*Rev.* NON · LAETIOR · ALTER · Pluie tombant des nuages sur la terre; à l'exergue : · 1 · 6 · 6 · 0 · .

VAN LOON, édit. franç., t. II, p. 448, et DE RENESSE, nos 10848 et 10855. — Module de 0<sup>m</sup>,027.

XIX. Mêmes légendes, à l'avers et au revers, qu'au n° XVIII. Variété dans les types, surtout au revers, dans la forme des nuages et de la terre. Date à l'exergue : 1 · 6 · 6 · 0 · . Le module de ce jeton ne porte que 0,025 millimètres.

XX. D'après les *Loisirs* de *De Renesse*, cette immense collection renfermait ce même jeton, mais avec la date 1661 (n° 10859). Je n'ai point vu cette pièce en nature.

XXI. Variété pour l'avers du n° XVIII ; la légende est la même, mais les bustes sont un peu plus petits.

*Rev.* PACEM · ET · CONNVBIA · FIRMANT · à l'exergue : · 1660 · . Trois mains unies sortant des nues, au-dessus trois étoiles.

VAN LOON, édit. franç., t. II, p. 449, n° 6.

XXII. SVSTENTANT · IVNCTA · CORONAM · Une épée en pal, et une crosse posée en sautoir avec une main de justice, soutiennent la couronne royale.

*Rev.* Semblable à celui du n° XXI.

P. MÉNESTRIER, *Histoire de Louis le Grand par les médailles*, p. 36, nos 27 et 28.

D'après le P. Ménestrier, ce jeton consacre à la fois le souvenir de la paix des Pyrénées, du mariage du roi et de l'union des trois états du royaume. On remarquera toutefois que, d'après leurs emblèmes, les trois soutiens du trône sont : la noblesse, le clergé et la magistrature. Il ne paraît pas être question encore du tiers état.

XXIII. Mêmes bustes et même légende qu'au n° XXI.

*Rev.* FELICITAS · PVBLICA · Deux mains jointes ; à l'exergue : · 1660 · .

VAN LOON, t. II, p. 449, n° 7 ; P. MÉNESTRIER, p. 36, n° 30 ; DE RENESSE, n° 10849.

XXIV. Bustes et légendes comme au n° XIX; jeton du module de 25 millimètres.

*Rev.* NEC · POTIOR · NEC · PAR · Un soleil rayonnant au-dessus de la terre ; à l'exergue : · 1 · 6 · 6 · 0 · .

P. MÉNESTRIER, p. 44, n° 24.

La gloire de Louis XIV est consacrée dans cette ambitieuse devise. Ce jeton figure aussi dans *De Renesse*, n° 10851.

Nous allons passer maintenant aux jetons qui, frappés au commencement de 1661, pour diverses administrations publiques ou financières de France, se rapportent néanmoins au mariage célébré l'année précédente.

XXV. ORDINAIRE · DES · GVERRES · . Les écussons accolés de France et de Navarre, surmontés d'une grande couronne fleurdelisée et entourés des colliers des Ordres.

*Rev.* HIC · DEDIT · ILLE · TVETVR · . L'Amour et Mars tenant ensemble une couronne de lauriers; à l'exergue : · 1661 · .

Est-ce l'Amour qui conserve à Louis XIV les conquêtes que Mars lui a données? Ou bien cette légende amphibologique signifie-t-elle que Mars, c'est-à-dire la force, garantira au roi très-chrétien les droits que l'Amour (il serait plus exact de dire : l'Hymen) lui apporte? C'est-ce que je ne me charge pas de décider. Je pencherais plutôt cependant pour la première version. Ce jeton, que je crois inédit, est d'un fort joli travail et en argent.

Il doit exister pour 1661 un jeton de l'*Extraordinaire des guerres*, dont probablement les emblèmes touchent

aussi au mariage : je le signale aux recherches des numismates. Je ne le connais pas.

**XXVI. MAGNO · CONSILIO ·** Le globe terrestre surmonté d'un sceptre et d'une main de justice en sautoir, au-dessus desquels est un soleil rayonnant. Sur une banderolle qui coupe le sceptre et la main de justice on lit : **VNICO VNIVERSVS.**

*Rev.* **SVA · CASTRA · VICISSIM ·**, à l'exergue : · 1661 ·. L'Amour, portant d'une main son arc et de l'autre une flèche, se tient debout à l'entrée d'une grande et riche tente d'étoffe fleuronée.

Il n'est pas difficile de saisir le sens de cet emblème et des mots qui l'accompagnent. Le tout semble un peu léger pour des gens graves comme Messieurs du Grand Conseil, à qui appartient ce jeton. Quant à la tente, elle figure sans doute le pavillon élevé dans l'Île des Conférences.

**XXVII. PACI · AETERNAE · PACTIS · QVE · HYMENEIS ·** à l'exergue : · 1661 ·. Un arc de triomphe surmonté d'un trophée.

*Rev.* **NIL · NISI · CONSILIO ·** Ecusson de France surmonté de la couronne royale et entouré des colliers des Ordres.

VAN LOON, t. II, p. 453 ; DE RENESSE, n° 10857.

D'après Van Loon, ce jeton du *Grand Conseil* rappellerait le souvenir des arcs de triomphe dressés sur le parcours du cortège royal, lors de l'entrée de Marie-Thérèse dans Paris. Il paraît beaucoup plus vraisemblable

qu'il fait seulement allusion à la paix et au mariage du Roi.

XXVIII. Même avers que le n° XXVII.

Rev. Revers du n° XVII : FVLMINE IVRA VIGENT.

DE RENESSE, n° 40856.

La nouvelle reine fit son entrée solennelle dans Paris, le 26 août 1660. Van Loon (t. II, p. 451) a reproduit trois des jetons qui furent frappés à cette occasion. Nous allons les rappeler ici, en ajoutant les variétés que n'a pas connues l'auteur de l'*Histoire métallique des Pays-Bas*.

XXIX. LVDOVICVS · XIII · D · G · FR · ET · NAV · REX. Buste de Louis XIV jeune, vêtu à l'antique, tourné à droite, la tête couronnée de lauriers. Ce buste est posé sur l'exergue qui ne porte ni date ni mot.

Rev. ✱ AVGVSTÆ · PACIFERÆ · LVTETIAM · FELIX · INGRESSVS. La reine tenant un caducée et assise sur un char triomphal trainé par des chevaux richement caparaçonnés; sur le côté, deux hallebardiers; derrière, un page portant un grand parasol. Au-dessous, entre deux traits : 26 · AVG · 1660.

VAN LOON, t. II, p. 451, n° 3; DE RENESSE, n° 40853.

XXX. Même avers qu'au n° XXI; les deux bustes affrontés, etc.

Rev. Semblable au n° XXIX.

VAN LOON, t. II, p. 451, n° 2.

XXXI. ✱ MAR · THER · D · G · FR · ET · NAV · REG. Buste à droite de la reine; robe retenue aux épaules par des perles; cheveux flottants à demi derrière la tête.

*Rev.* Semblable aux n<sup>os</sup> XXIX et XXX.

DE RENESSE, n<sup>o</sup> 44522.

Les trois pièces qui précèdent sont uniformément du module de 28 millimètres; les cinq qui suivent n'ont que 24 millimètres de diamètre.

XXXII. LVD · XIII · D · G · FR · ET · NAV · REX.

Buste à droite du roi, vêtu à l'antique, figure jeune, de longs cheveux flottants et ramenés par devant.

*Rev.* Même type qu'aux n<sup>os</sup> XXIX, XXX et XXXI, mais sans la légende circulaire; ces mots seulement à l'exergue : LENTRÉE · DE · LA · — REINE · A · PARIS, en deux lignes.

VAN LOON, t. II, p. 451, n<sup>o</sup> 4.

XXXIII. LVD · XIII · ET · MAR · THER · etc. ;

bustes affrontés.

*Rev.* Semblable au revers du n<sup>o</sup> XXXII.

DE RENESSE, n<sup>o</sup> 44440.

XXXIV. LVD · XIII · D · G · FR · ET · NAV · REX.

Buste du roi à droite, vêtu à l'antique, la tête couronnée de lauriers; figure un peu moins jeune qu'au n<sup>o</sup> XXXII.

*Rev.* Même type qu'aux n<sup>os</sup> XXXII et XXXIII; légende à l'exergue : LENTRÉE · DE · LA · — ROYNE · A · PARIS, en deux lignes.

XXXV. Tête du roi; type et légende du n<sup>o</sup> XXXII.

*Rev.* Même type qu'aux n<sup>os</sup> XXXII, XXXIII, XXXIV; mais à l'exergue, légende en trois lignes : LENTRÉE · DE · LA · — REINE · A · PARIS · — 1660.



**XXXVI.** Bustes affrontés du roi et de la reine. Type et légende du n° XXXIII.

*Rev.* Semblable à celui du n° XXXV, avec la date 1660.

DE RENESSE, n° 40854.

**XXXVII. VELLERE · SPECTANDA · NOVO.** Les armes de la ville de Paris; à l'exergue : 1661.

*Rev.* \* DE · LA · 4° · PREVOSTÉ · DE · M<sup>re</sup> ALEXANDRE · DE · SEVE. Mêmes armoiries, casque et lambrequins qu'au n° XV.

Cette nouvelle toison d'or qui illustre le vaisseau de Paris, c'est la jeune reine, riche trésor conquis par le Jason français. L'Espagne, qui lui a donné naissance, est un motif de plus d'admettre cette interprétation. Ce jeton se rapporte donc aussi à l'entrée de Marie-Thérèse dans la capitale.

Les jetons que nous allons décrire ensuite, quoique frappés en 1661, sont également relatifs à la paix conclue entre la France et l'Espagne et à l'union royale qui la scella.

**XXXVIII.** Buste de la reine. Type et légende du n° XXXI.

*Rev.* IN · FOEDERA · VENI. Un arc-en-ciel posé sur les nuages; à l'exergue : 1661.

P. MÉNESTRIER, ouvrage déjà cité, p. 46,  
n° 60.

De même que l'arc-en-ciel fut, après le déluge, le signe de l'alliance entre Dieu et les hommes, de même la reine vient comme un gage d'alliance entre les deux nations longtemps en lutte.

**XXXIX. COMPESCVIT · IGNIBVS · IGNES ·** L'Amour, volant dans les airs, met, avec son flambeau, le feu à un amas d'armes, de canons, etc.; à l'exergue : 1661.

*Rev.* Semblable à celui du n° XXXVIII.

Cette idée, que l'Amour a par ses feux éteint ceux de la Guerre, se retrouve également dans un jeton de Philippe IV, frappé à l'occasion du même événement et qui est figuré dans Van Loon, t. II, éd. fr., p. 445, n° 5.

**XL. IE · SVIS · FILLE · DE · LA · VICTOIRE.** La Paix, couronnée de lauriers et debout, tient de la main droite un rameau d'olivier.

*Rev.* **IE · VIENS · AV · MILIEV · DE · LA · GLOIRE.** Un olivier entre deux palmiers qu'il dépasse; à l'exergue : 1661.

**XLI.** Même avers que celui du n° XL.

*Rev.* Même légende qu'au n° XL; le type est une variété du précédent; un laurier entre deux palmiers, mais le premier de ces arbres est formé de quatre branches, au lieu d'un tronc principal avec deux rameaux.

**XLII. \* IE \* SVIS \* LA \* PAIX \* FILLE \* DE \* LA \* VICTOIRE.** La Paix, debout, tournée à droite, tenant à la main une branche d'olivier, foule aux pieds des armes.

*Rev.* **\* IE \* PRENS \* NAISSANCE \* AV \* MILIEV \* DE \* LA \* GLOIRE.** Un olivier entre un palmier et un laurier qu'il dépasse de ses branches.

**XLIII.** Même légende qu'au n° XLII; mais au lieu

d'occuper tout le tour du jeton, elle est coupée par un exergue vide. Quant au type, c'est une variété de coin du n° XLII.

*Rev.* Même légende qu'au n° XLII; mais elle commence par une petite grenade, au lieu d'une rosace, et les mots sont séparés par des points au lieu d'étoiles. — Dans le champ, sur un sol couvert de buissons de lauriers, s'élève un olivier entre quatre palmiers.

XLIV. Avers semblable, pour le type et la légende, à celui du n° XLIII; mais à l'exergue on lit : ROVEN.

*Rev.* Même légende qu'au n° XLIII, mais commençant par une rosace. Dans le champ, un grand olivier entre un laurier à droite, un palmier et un autre arbre à gauche.

Cette pièce a dû être frappée par la ville de Rouen, à l'occasion et en réjouissance de la paix conclue l'année précédente. Comme il arrivait fréquemment, la ville a emprunté des coins déjà employés, en se contentant d'y ajouter son nom.

Les n°s XL et XLI sont comme des abrégés des trois pièces suivantes; ils n'ont que 25 millimètres de module; les n°s XLII, XLIII et XLIV portent 28 millimètres de diamètre.

Les n°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 34, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, font partie de ma collection.

Dans ce nombre, le n° 25, comme je l'ai déjà dit, est en argent; les n°s 4, 5, 10, 16, 34, 37, 39, 40, 41, sont en

cuivre jaune; les n<sup>os</sup> 18 et 52, en cuivre jaune argenté; les autres en cuivre rouge.

Douai, ce 20 septembre 1864.

A. PREUX.

*P. S.* Depuis que cet article est écrit j'ai trouvé le jeton de l'Extraordinaire des guerres pour 1661; en voici la description :

**XLV. COMPESCVIT IGNIBVS IGNES.** Type et légende du n<sup>o</sup> 59; à l'exergue : 1661 . .

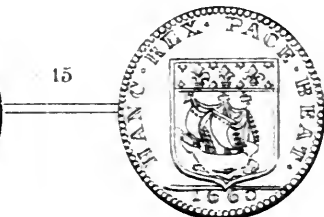
*Rev.* EXTRAORDINAIRE · D · GVERRES · ET · CAVALERYE · LEGERE. Les écussons accolés de France et de Navarre, surmontés d'une grande couronne fleurdelisée et entourés des colliers des Ordres.

Cuivre rouge.

9 février 1865.

A. P.

---





16



17



22



24



25



26





37



39



40



44

